

Inclassable, irréductible, incorrigible... Il fallait être un peu inconscient pour tenter de cerner le sujet « Gregogna », et c'est pourtant à cette tâche qu'Anne Desanlis s'est attelée. Afin de dresser le portrait de cet artiste singulier, elle a choisi de le laisser parler sans jamais l'interrompre. Alors il se raconte pendant que des centaines d'œuvres défilent sous nos yeux. Adolescent résistant pendant la guerre, il estime que « créer, c'est résister ». Il dit n'avoir, pour ses créations, ni sujet ni plan : il est un anarchiste. Les objets qu'il trouve dans les décharges publiques l'inspirent, il se laisse guider par leurs formes et leurs couleurs pour créer peintures, collages, sculptures, fresques... jusqu'à s'approprier une digue et à la transformer en œuvre d'art. Premier grapheur de France ? précurseur de la figuration libre ? non, René-François Gregogna ne s'est jamais laissé enfermer dans une catégorie. Ses personnages étranges, poissons hilares et autres monstres inquiétants ou joyeux montent la garde devant l'intimité d'un personnage infiniment attachant pour qui la liberté n'a pas de prix.

Hélène Villovitch